

## CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre présente le cadre méthodologique de ce mémoire. Il est une suite logique à la problématique et aux concepts théoriques élaborés précédemment. Il comporte d'abord un résumé critique de devis méthodologiques pertinents à cette recherche, puis l'orientation épistémologique. Ensuite, seront expliqués et décrits l'échantillon, l'instrument de collecte des données, le questionnaire d'entrevue et les stratégies d'analyse.

### 3.1 RÉSUMÉ CRITIQUE DES DEVIS MÉTHODOLOGIQUES PERTINENTS À LA RECHERCHE

Cette partie dresse un portrait sommaire de la littérature scientifique entourant les devis méthodologiques pertinents à cette recherche sur la supervision et sur le point de vue des stagiaires quant à celle-ci. Dans un premier temps, une exploration de la littérature et des outils utilisés en supervision a été faite et de même qu'un résumé critique des devis méthodologiques pertinents dans le cadre de ce travail. Suit un tableau récapitulatif (voir Annexe I).

L'étude de Caires *et al.* (2007) est révélatrice quant aux opinions positives d'un groupe d'étudiants portugais en ce qui concerne leur stage. Ce sont leurs perceptions des aspects significatifs de leur supervision (enseignant associé et superviseur). Les données ont été recueillies sous forme qualitative (réflexions, commentaires, perceptions) et quantitative (questions).

Un mémoire de maîtrise de Houk (U. de Régina, 1999) décrit les expériences de supervision de jeunes enseignants utilisant des conversations dirigées et soutenues par un guide d'interview. Pour connaître les changements de perceptions des stagiaires au sujet de l'encadrement offert et au sujet de la supervision tout au cours d'un trimestre, Kagan *et al.*

(1987) utilisent, pour leur part, une approche uniquement qualitative en analysant les données recueillies des perceptions des stagiaires dans les rencontres. Cole, d'Ontario et Knowles, du Michigan, s'intéressent et publient conjointement à ce sujet. En 1995, leur étude qualitative explore le rôle du superviseur universitaire lors des stages. Leur objectif est de découvrir et de décrire la situation vécue, lors des stages, par le stagiaire. Pour y arriver, ils se servent des comptes rendus de rencontres et du verbatim. Voilà un portrait sommaire sur les devis méthodologiques pertinents à l'étude. Dans les recherches consultées, il ressort une adhésion très forte au paradigme qualitatif afin d'accéder aux perceptions et au vécu des participants.

### **3.2 ORIENTATION ÉPISTÉMOLOGIQUE**

L'étude privilégie la méthode exploratoire, de nature qualitative, visant à obtenir des informations en profondeur sur un aspect du vécu d'un groupe de personnes (Poisson, 1991). Ainsi, elle permet de connaître la réalité perçue et racontée par les étudiants stagiaires. La recherche veut aussi respecter cette réalité et la description de l'encadrement offert par les superviseurs universitaires. Les données recueillies lors de la recherche sont « les données d'expérience, les représentations, les définitions de la situation, les opinions, les paroles, [...] et les phénomènes » (Deslauriers & Kérisit, 1997, p. 105). Ces données sont difficilement transposables en statistiques et autres représentations quantitatives.

Cette méthode suppose « un contact direct avec le vécu et les personnes étudiées » (Deslauriers & Kérisit, 1997, p. 106). Le premier but de cette recherche est donc le même que celui exposé par les chercheurs cités.

Elle est également rattachée au courant interprétatif. Selon cette perspective, la préoccupation centrale des chercheurs est d'interpréter un phénomène d'après le sens que les participants eux-mêmes, en l'occurrence les futurs enseignants, confèrent à leur expérience personnelle et subjective de la supervision (Karsenti et Savoie-Zajc, 2004).

### 3.3 POPULATION ÉTUDIÉE

L'échantillon de la population étudiée par cette étude est composé d'étudiants de quatrième année du baccalauréat en enseignement primaire et préscolaire de l'Université du Québec à Rimouski, Campus de Lévis. L'accès privilégié au terrain d'investigation constitue un élément important dans le choix des sujets à l'étude : l'auteure de ces lignes est elle-même superviseuse de stages auprès de futurs enseignants en formation des maîtres et impliquée dans la formation pratique. Cependant, il est important d'ajouter qu'aucun des étudiants-stagiaires supervisés par l'auteure ne participe à cette recherche pour en préserver l'objectivité. Ces participants sont donc uniquement des étudiants-stagiaires, ceux qui vivent le stage et y perçoivent l'encadrement que l'on veut mieux connaître par ce travail. Ce sont des jeunes qui ont une bonne expérience de la supervision pour l'avoir vécue à quatre reprises au cours de leurs études. Ils représentent une excellente source d'information pour la recherche. Ils ont aussi la compétence d'avoir terminé en quatrième année un stage de prise en charge de responsabilité d'un trimestre : ce stage comporte des interventions pédagogiques quotidiennes, plusieurs rencontres et des communications fréquentes avec leur superviseur. L'encadrement qu'ils ont reçu a été vécu depuis le stage I, cependant court, jusqu'à ce dernier stage; celui-ci est le plus important pour les responsabilités vécues et par sa durée aussi. Ces jeunes sont en majorité des femmes et leur âge se situe entre 21 et 29 ans environ. Cet échantillon d'étudiants a été invité personnellement (rencontre et lettre) à participer, volontairement et de façon tout à fait anonyme, à cette recherche.

Les critères de participation ont été clairement définis et expliqués : être un étudiant inscrit à l'Université du Québec à Rimouski, Campus de Lévis, avoir réalisé et réussi son stage de quatrième année et désirer participer à la recherche. L'échantillon souhaité et visé a été obtenu ainsi et a formé un échantillon appelé non probabiliste et circonstanciel volontaire. Sa taille restreinte, quatorze étudiants, est acceptable, puisque l'échantillon est *homogène*, étant issu du même milieu et ayant connu le même enseignement et les mêmes

expériences, car « [...] plus la population est homogène, moins l'échantillon aura besoin, à précision constante, d'être de taille importante » (Beaud, 2000, p. 187-188). La collecte des données s'est effectuée jusqu'au moment de la saturation des données.

De façon plus détaillée, voici maintenant la procédure suivie. Pour cette expérimentation, l'échantillon a été d'abord sollicité par rencontre dans leurs cours à l'université, lettre explicative (voir Annexe II), rencontre personnelle, échanges courriels, de façon tout à fait volontaire et sous le couvert de l'anonymat et de la confidentialité.

Leur consentement éclairé (voir Annexe III) a été obtenu, signé et le guide d'entrevue (voir Annexe IV) leur a été envoyé avant la rencontre. Le moment de l'entrevue et le lieu ont été choisis par chacun de ces quatorze stagiaires pour être favorables tant à leur horaire qu'au climat de l'entrevue. Celles-ci se sont déroulées de façon calme, détendue, intéressante, agréable même, dans un endroit privé, un bureau de professeur à l'UQAR, Campus de Lévis pour treize d'entre eux, sans dérangement ou perturbation extérieurs. Tout au long des entrevues enregistrées, la chercheuse a pris quelques notes pour venir compléter les enregistrements et pour expliquer l'atmosphère, surtout s'il y avait des moments plus difficiles à relater ou, au contraire, plus heureux. Cette dernière est restée près du senti de ces personnes interviewées. Une fois les entrevues terminées, un verbatim en a été réalisé et les enregistrements ont été détruits.

Lors des rencontres, une fois la mise en situation terminée, le questionnaire (voir Annexe VI), a été fait partie par partie. D'abord, quelques questions pour avoir des données démographiques ont été posées. Ce sont celles-ci qui nous donnent un portrait des participants, des endroits de stage (Commissions scolaires) et de la provenance des superviseurs. Ce sont tous des étudiants au Baccalauréat en enseignement primaire et préscolaire de l'UQAR, Campus de Lévis. Ils ont complété leurs études en avril (2009) et le stage sur lequel porte le questionnaire est celui de quatrième année, stage de responsabilité effectué à temps plein au trimestre d'automne 2008. Ayant accepté de participer librement,

ils ont tous mentionné être heureux de le faire, car pour la première fois, une étude se préoccupait de connaître leur point de vue concernant la supervision reçue. Ils ont aussi ajouté qu'ils espéraient ainsi pouvoir aider à améliorer ou à conserver la qualité de la formation offerte par l'UQAR, Campus de Lévis. De plus, le stagiaire STM13, a dit qu'il trouvait important qu'au moins un homme donne son point de vue, qu'il était content de le faire et d'être le représentant de ses collègues masculins. La répartition femme-homme des répondants correspond au pourcentage d'hommes de cette cohorte. Treize femmes ont répondu et un seul homme s'est porté volontaire comme mentionné précédemment. Dans les entrevues puis dans le texte, un code les identifie, soit trois lettres et deux chiffres. Ainsi, les étudiantes sont STF, soit ST pour stagiaire et F pour féminin et l'étudiant est STM, M voulant dire masculin. Les nombres vont de 01 à 14, suivant l'ordre des rencontres. Par exemple, il y a une stagiaire STF02 et un stagiaire STM13. Les entrevues se sont déroulées en avril et en mai 2009.

Douze de ceux qui ont été rencontrés sont âgés entre 20 à 24 ans, une étudiante et un étudiant (STF06 et STM13) se situent entre 25 et 29 ans. C'est aussi représentatif des groupes d'âges de cette cohorte, même si l'échantillon est volontaire. Quant à leur milieu de stage, quatre d'entre eux sont en milieu agricole (STF01, STF02, STF03, STF10) et une autre est dans une municipalité rurale entourée d'un milieu agricole (STF07). Tous les autres ont fait leur stage en milieu urbain, soit à Québec, en banlieue de Québec ou à Lévis, dans les commissions scolaires de cette région.

Quant au nombre de supervision en classe des stagiaires, il est le plus souvent de trois, mais aussi, à l'occasion de deux ou de quatre. Les superviseurs sont au nombre de huit hommes et de six femmes, étant soit des professeurs de l'UQAR (9) ou des chargés de cours (5). En se référant à Desrosiers, Gervais, Nolin (2000), on constate qu'au Québec, la provenance des superviseurs universitaires est variée. Les superviseurs de l'Université du Québec à Rimouski suivent le même modèle, étant soit des professeurs universitaires, soit

des chargés de cours (étudiants au 2<sup>e</sup> cycle, enseignants retraités). Le tableau qui suit nous résume ces données.

**Tableau 1 : Données démographiques de la population étudiée**

Stagiaire, groupe d'âge	Commission scolaire	Nombre de supervisions	Statut du superviseur.
STF01, 20-24 ans.	Côte-du-Sud	4	Professeur d'université (homme).
STF02, 20-24 ans.	Côte-du-Sud	4	Professeur d'université (homme).
STF03, 20-24 ans.	Côte-du-Sud	3	Professeur d'université (homme).
STF04, 20-24 ans.	Découvreurs	3	Professeure d'université (femme).
STF05, 20-24 ans.	Découvreurs	2	Professeure d'université (femme).
STF06, 25-29 ans.	Découvreurs	2-3	Chargée de cours. Enseignante du primaire à la retraite. Étudiante au 2 <sup>e</sup> cycle, UQAR.
STF07, 20-24 ans.	Côte-du-Sud	2	Chargé de cours (homme).
STF08, 20-24 ans.	Navigateurs	2 et une rencontre de conclusion en décembre.	Professeur d'université (homme).
STF09, 20-24 ans.	Navigateurs	3	Professeur d'université (homme).
STF10, 20-24 ans.	Côte-du-Sud	4	Professeur d'université (homme).
STF11, 20-24 ans.	Navigateurs	3	Professeure d'université (femme).
STF12, 20-24 ans.	Découvreurs	3	Chargée de cours (femme).
STM13, 25-29 ans.	Capitale	3	Chargée de cours (femme).
STF14, 20-24 ans.	Navigateurs	3	Professeur d'université (homme).

### 3.4 INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES

La méthode employée est l'entrevue semi-dirigée, questionnant les participants, recueillant les faits, leurs opinions et leurs sentiments qui concernent l'encadrement reçu. Le but est, bien sûr, de mieux connaître l'encadrement fourni lors des stages, par les formateurs universitaires. La littérature nous donne comme définition de l'entrevue qu'il s'agit d'une conversation, d'un échange entre deux personnes, le chercheur et la personne qui répond. Entre autres, Patton (1990) et Kvale (1996) utilisent les termes chercheur et répondeur. La vision de ces deux auteurs complète cette définition. De plus, Kvale (1996) pense que l'entrevue donne la possibilité d'amener à soi toute la vision de l'interlocuteur pour la faire connaître ensuite. Une simple observation ne permet pas au chercheur de comprendre l'autre, le répondeur. L'entrevue le permet.

La personne qui questionne, le chercheur, doit posséder une capacité d'écoute attentive, restant attachée au message reçu pour bien le recevoir. Son but ultime est d'ainsi comprendre la réalité, le phénomène dont en parle. Lorraine Savoie-Zajc (2000) donne cette définition de l'entrevue, définition à laquelle cette étude se rattache : « L'entrevue consiste en une interaction verbale entre des personnes qui s'engagent volontairement dans pareille relation afin de partager un savoir d'expertise et ce, pour mieux comprendre un phénomène d'intérêt pour les personnes impliquées » (Savoie-Zajc, 2000, p. 265). Cependant, le type d'entrevue utilisé sera la semi-dirigée dont la définition est plus restreinte. On la retrouve à nouveau dans un chapitre de Lorraine Savoie-Zajc :

L'entrevue semi-dirigée consiste en une interaction verbale animée de façon souple par le chercheur. Celui-ci se laissera guider par le flux de l'entrevue dans le but d'aborder, sur un mode qui ressemble à celui de la conversation, les thèmes généraux sur lesquels il souhaite entendre le répondant, permettant ainsi de dégager une compréhension riche de phénomène à l'étude. (Savoie-Zajc, 2000, p. 265).

Pour la chercheuse, la technique de l'entrevue semi-dirigée semble dans le cadre de cette étude, la méthode la plus efficace et la plus économique pour obtenir l'information désirée par entretien verbal.

### **3.5 RÔLE DU CHERCHEUR**

Pour arriver à ce que l'entrevue donne les résultats escomptés, l'interviewer doit posséder des compétences dont, selon Savoie-Zajc (2000, p. 272), des « compétences affectives », soit une capacité à lier des relations humaines, des « compétences professionnelles », pour bien structurer l'entrevue en rapport avec les objectifs de la recherche et des « compétences techniques », soit la capacité de communiquer facilement et adéquatement. Ce sont ces compétences et leur application qui ont été appliquées au moment de la collecte des données de cette étude. La chercheuse a rencontré les participants avant l'entrevue pour être ainsi capable de les sécuriser, de les mettre en confiance, en leur expliquant le déroulement, en leur confirmant que leur anonymat serait respecté; elle a pu bien guider l'entrevue. Toutes ces conditions pouvant faire une grande différence dans la qualité des propos recueillis.

### **3.6 LE QUESTIONNAIRE**

Les questions, après une courte mise en situation, vont porter sur les thématiques suivantes, la préparation à la supervision, le déroulement de celle-ci, la post-supervision, les modèles d'encadrement, leur brève description et leurs applications, et, en conclusion, les perspectives futures.

Le plan de l'entrevue a été élaboré pour être capable de diriger l'entrevue subtilement par des questions ouvertes et pouvant amener l'expression du vécu, des opinions, des sentiments. D'abord, une mise en situation (mise en confiance) aide à établir un climat de confiance et de sécurité. Ce sont les questions préparatoires (voir Annexe V).



Le plan actuel des questions (voir Annexe VI) est élaboré. Il a été retravaillé et a été modifié après la pré-expérimentation faite en février 2009. Celle-ci s'est faite avec des participants volontaires venant de terminer leur stage quatre et n'étant pas dans les quatorze de cette étude.

Voici les cinq (5) parties de ce questionnaire

1. Préparation des stagiaires à la supervision;
2. L'entretien pré-supervision;
3. L'entretien post-supervision;
4. Les styles d'encadrement;
5. Conclusion.

### **3.7 L'ANALYSE**

L'entrevue a été enregistrée et en même temps des notes ont été prises (journal de bord) par la chercheure. Après chaque entrevue, ces notes ont été vérifiées et complétées en vue de garder et faire ressortir les idées les plus importantes, les grandes lignes directrices.

De ces données verbales de l'entrevue, comme mentionné précédemment, une transcription écrite (verbatim) a été réalisée et les enregistrements ont été détruits. Les stagiaires ont été invités à relire pour constater l'exactitude de cet écrit. Trois d'entre eux ont accepté de le faire. Ce mécanisme de validité des données a voulu connaître si les propos ont été bien traduits, ce qui s'est avéré juste pour ceux qui ont accepté de faire ce travail supplémentaire.

Les données ainsi rassemblées (verbatim et notes professionnelles) sont analysées pour en faire ressortir les mots-clefs, les idées, les thèmes exprimés régulièrement. Les

résultats sont regroupés, codés, pour les analyser, comprendre et décrire cette réalité et les perceptions des étudiants.

Pour être capable de travailler avec rigueur et justesse, c'est sur l'analyse thématique proposée par Paillé et Mucchielli (2008) que se base ce travail. En voici les idées maîtresses. Par cette méthode, il est possible de d'abord réduire les données, de dégager les grandes lignes pour en garder l'essentiel et mettre de côté ce que Correa Molina appelle dans sa thèse de doctorat, le « *résidu* » (Correa Molina, 2004, p. 83). En fait, c'est de trouver ce qu'il y a de fondamental dans un texte. L'outil proposé est un bon guide dans le cas d'une première recherche et permet de travailler systématiquement. D'abord, on recherche les grands thèmes qui représentent le contenu analysé. Pour y arriver, il est proposé de procéder à plusieurs lectures pour repérer ces thèmes contenus dans le corpus. Ces thèmes doivent rester en lien avec les buts de la recherche. Ainsi, il faut aussi choisir, selon ces auteurs, le support matériel que l'on utilisera. Ce peut être le support papier, à partir du texte découpé et regroupé selon le sens. Ceci suppose un grand volume de papier tout en étant la méthode traditionnelle reconnue. On peut aussi utiliser un traitement de texte, comme Word, avec ses fonctions automatiques. Ce deuxième support peut s'utiliser avec le support papier et le compléter. Ces derniers auteurs, comme aide et soutien au chercheur, donnent une explication tout au long du processus d'analyse, entre autres, comment déterminer les thèmes pertinents et les façons de les inscrire. C'est de cette méthode que l'auteure s'est inspirée pour réaliser l'analyse des données recueillies en prenant appui sur le logiciel Word et en utilisant le support papier aussi, donc une technique mixte qui demande beaucoup de rigueur et de temps.

La première approche a été de lire à plusieurs reprises les 14 verbatim pour bien comprendre le sens. Les lignes de chaque entrevue ont été numérotées pour permettre de référer facilement au texte. Ensuite, il a fallu surligner les grandes idées retrouvées selon chaque groupe de questions. L'analyse thématique débute ensuite réellement. Elle s'est faite d'abord partie par partie. Cette analyse descriptive et interprétative permet de

comprendre les résultats trouvés pour qu'ils puissent être utilisés à l'UQAR et dans d'autres milieux. Tout en conservant la pertinence de la recherche, l'approche utilisée a des limites : on peut transférer les résultats, mais difficilement les généraliser. Le chapitre quatre est consacré à ce travail.

Avant de réaliser cette enquête, la chercheuse a soumis une demande d'approbation au comité éthique de l'UQAR vu le type de recherche et la population étudiée. L'approbation a été obtenue (voir Annexe VII.)

MCours.com

